

# QUAND LE JAZZ EST LÀ...

**JULIEN MASMONDET** DIRECTION  
**THOMAS ENHCO** PIANO

**MAURICE RAVEL**

*Pavane pour une Infante Défunte*

**MAURICE RAVEL**

*Concerto pour piano et orchestre en sol majeur*

Allegramente

Adagio assai

Presto

**ENTRACTE**

**THOMAS ENHCO**

*Premier Concerto pour piano et orchestre*

Allegro

Andante

Allegro moderato

**SAISON 2017-2018**

**VENDREDI 23 FÉVRIER** 20H30

THÉÂTRE CROISSETTE - CANNES

DURÉE DU CONCERT : 1H30 AVEC ENTRACTE

# NOTE SUR LE PROGRAMME

## RAVEL *Pavane pour une Infante Défunte*

Œuvre célébrissime composée en 1899 pour la Princesse Edmond de Polignac, puis orchestrée par Ravel en 1910, la *Pavane pour une Infante Défunte* est une page lente et grave dont l'instrumentation est d'une merveilleuse transparence. Dès les premières mesures, un climat de mélancolie et de noblesse, de tendresse et de gravité. Par la suite, Ravel se montra très sévère envers cette pièce aux couleurs feutrées et à l'élégante simplicité, touchante évocation d'une Espagne transfigurée, bien qu'il avoua : « Je n'ai songé, en assemblant les mots qui composent le titre, qu'au plaisir de faire une allitération ! » (Durée 8')

## RAVEL *Concerto pour piano et orchestre en sol majeur*

Sitôt rentré d'une tournée aux États-Unis, Ravel se mit à la composition de ses deux concertos pour piano. Il avait d'abord envisagé de donner à cette pièce le titre de Divertissement. Ravel en interrompit la composition lorsqu'il reçut la commande d'un concerto pour la main gauche destiné au pianiste Paul Wittgenstein qui avait perdu un bras à la guerre. Revenu à son projet initial, le compositeur choisit d'en faire un concerto classique : « C'est un concerto dans le sens le plus exact du terme et écrit dans l'esprit de ceux de Mozart et Saint-Saëns. »

Le premier mouvement s'élance immédiatement dans un galop pétillant et lumineux. Par endroit, le piano s'alanguit et présente alors de délicieuses harmonies colorées de la fameuse *blue note*, note bleue caractéristique du blues, avant de repartir dans sa folle cavalcade. Le très lent *adagio* central représente la quintessence de la grâce française. Avec sa douce mélancolie et son époustouflante beauté, il compte parmi les plus émouvants mouvements lents. Dans un caractère serein et grave, qui n'est pas sans rappeler la *Pavane pour une Infante Défunte*, le piano déroule une magnifique mélodie. Non sans peine pour Ravel qui déclara « La phrase qui coule ? Je l'ai faite deux mesures par deux mesures et j'ai failli en crever ! ». Le finale renoue avec l'atmosphère bouillonnante du premier mouvement, dans un tempo encore plus enjoué où de multiples pointes d'humour jazzy viennent ponctuer cette course folle. (Durée 22')

# NOTE D'INTENTION

## ENHCO *Premier Concerto pour piano et orchestre*

Ce *Concerto* a été composé à plusieurs moments de l'année 2016, dans des endroits différents du monde : à Paris, à New York, à l'île de Ré, dans la forêt de Fontainebleau, à Montréal, au Maroc, en Tunisie, en Autriche, en Allemagne, à l'île de La Réunion, au Mexique, à Budapest, dans l'avion et dans le train... Au début, je pensais écrire une pièce courte pour piano et orchestre, comme une rhapsodie (l'OPPB m'avait donné carte blanche), mais très vite c'est le rêve d'un vrai concerto pour piano qui s'est imposé, je n'ai pas pu résister !

Le premier mouvement, en ré mineur, comprend deux thèmes principaux : l'un est une série de variations sur un motif mélodique très simple, dans un langage rythmique assez complexe à sept temps, avec une ligne de basse contrapuntique et menaçante, jouée tour à tour par les violoncelles, altos, bassons et clarinettes ensemble et par le piano ; l'autre est une mélodie espiègle et mystérieuse sur un rythme à trois temps, jouée d'abord par la flûte et qui introduit un dialogue entre les sections de cordes et de vents dans des tuttis proches d'un big-band de jazz. Dans ces deux parties, certains passages du piano sont improvisés, soit tout seul soit accompagné. Le premier thème revient pour conclure ce mouvement, avec une sorte de miroir de la ligne de basse du début.

Le deuxième mouvement, en ré bémol majeur, est en fait le premier que j'ai écrit. La mélodie principale m'est venue un soir glacial à Paris alors que je rentrais chez moi en vélib' ! C'est un chant lyrique à trois temps, très tendre et amoureux mais plein de questions et de mélancolie. La mélodie ne démarre ni ne conclut jamais sur les premiers temps des mesures, elle flotte par-dessus la carrure et le rythme qui la sous-tend. Le piano expose le thème tout seul, rejoint par l'orchestre. Ensuite le piano improvise sur les harmonies, accompagné par les cordes et les bois. Le thème secondaire provient d'une ébauche, écrite au même moment, de chanson que je voulais dédier à ma mère. C'est la clarinette qui la chante, rejointe par les cordes puis par le piano et tout l'orchestre dans un grand crescendo qui précède la cadence, où le piano improvise totalement pendant une durée libre avant de revenir à la partition. Là, j'ai cherché une texture sonore mouvante, comme la houle, avec des éclairs de cuivres et percussions avant le retour du thème principal, joué par le hautbois et le cor anglais. La coda finale est une échappée mélodique et harmonique.

Le troisième mouvement est le plus sombre : les cordes entament un dialogue avec le piano, par un choral (une série d'accords empruntés à un morceau que j'avais écrit il y a des années pour mon trio de jazz\*) auquel le piano répond par un motif implacable de deux rythmes superposés. Puis arrive le thème principal au piano : c'est un chant guerrier, tribal, qui enfle avec l'orchestre et cite le thème secondaire du 1<sup>er</sup> mouvement (qui n'est plus espiègle mais strident et désespéré) avant un chœur des cordes qui ralentit et apaise. Le violon solo et l'alto solo rappellent la mélodie du 11<sup>e</sup> mouvement, comme le souvenir brûlant d'une époque perdue, puis les cordes reprennent le choral initial sur lequel le piano entame une longue improvisation. Il lance ensuite, seul, une série de vagues sur lesquelles la trompette joue le thème principal du 1<sup>er</sup> mouvement. Le choral revient plus fort, le piano improvise encore dans une spirale que viennent calmer les cuivres avant le retour du thème guerrier. La coda finale est un coup de folie où tous les thèmes se mélangent, se battent et rembobinent le film à toute vitesse.

Le 1<sup>er</sup> mouvement symbolise pour moi l'aventure, le 11<sup>e</sup> l'amour et le doute, le 111<sup>e</sup> le désespoir et la renaissance.

J'ai choisi une instrumentation classique, j'ai voulu y associer des éléments de groove et de rythme propres au jazz, et laisser plein de place à l'improvisation pour le piano.

C'est une aventure totalement nouvelle pour moi que d'écrire pour orchestre (et même de jouer avec un orchestre !) et je suis heureux que nous la vivions ensemble ! (Durée 40')

\*morceau *The Outlaw*, issu de l'album *Fireflies*.

# LES ARTISTES

## JULIEN MASMONDET

Après avoir officié comme assistant de Paavo Järvi à l'Orchestre de Paris jusqu'en juin 2014, Julien Masmondet est l'invité de nombreuses orchestres : National de Bordeaux Aquitaine, de France, de Lyon, d'Ile-de-France, de Lille, de Montpellier, d'Estonie, de Lettonie, Philharmonique de Liège, Monte-Carlo et Strasbourg, Orchestre de Chambre de Paris et de Lausanne, Orchestre de Bretagne, de Pau Pays de Béarn, orchestres des Opéras de Rouen, Saint-Etienne et Toulon, Symphonique de Nancy-Lorraine, Novaya Rossiya de Yuri Bashmet à Moscou, avec des solistes comme Emmanuel Ax, Nikolai Znajder, Tabea Zimmermann, Valeriy Sokolov, Jorge Luis Prats, Henri Demarquette, Jean-Guihen Queyras, ou des chanteurs comme Karine Deshayes, Vincent Le Texier, Marie-Adeline Henry...

En 2016, il dirige l'Orchestre de Chambre de Paris et l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo dans deux enregistrements avec les solistes Thibault Cauvin, Camille et Julie Berthollet. Sa discographie comprend également un enregistrement récent de concertos pour piano de Mozart avec François Dumont et l'Orchestre Symphonique de Bretagne.

Depuis 2005, Julien Masmondet est directeur artistique du Festival Musiques au Pays de Pierre Loti qu'il a fondé en Charente-Maritime.

Julien Masmondet a étudié la composition et la direction d'orchestre à l'École Normale de Musique de Paris – Alfred Cortot où il a obtenu en 2002 le diplôme supérieur de direction d'orchestre dans la classe de Dominique Rouits. Il se perfectionne ensuite auprès de Yoel Levi en Israël et avec Benjamin Zander à la Royal Academy of Music de Londres.

## THOMAS ENHCO

Né en 1988, Thomas Enhco commence le violon et le piano à 3 ans. A 9 ans, il est invité par Didier Lockwood à jouer au festival de Jazz d'Antibes Juan-les-Pins. A 12 ans, il entre au CMDL, étudie le piano classique avec Gisèle Magnan et intègre à 16 ans le CNSM de Paris en Jazz et Musiques Improvisées, dont il est renvoyé deux ans plus tard. Lors d'une tournée au Japon en 2008, il est repéré par Itoh « 88 » Yasohachi, l'un des plus grands producteurs de jazz japonais, qui réalise son album, *Someday My Prince Will Come* (sorti en 2009 au Japon).

En 2011, il compose la musique du film *Les Cinq Parties du Monde* pour lequel il reçoit le FIPA d'Or. En 2012, il enregistre avec Jack DeJohnette et John Patitucci, et produit pour Label Bleu un nouvel album avec son trio français, *Fireflies*. En 2013, il est élu « Révélation Jazz de l'Année » aux Victoires de la Musique et joue pour la première fois au Festival International de Piano de la Roque d'Anthéron et au Festival Piano aux Jacobins.

En 2014, Thomas Enhco se produit notamment à la Folle Journée de Nantes et de Tokyo, à l'Olympia, à New York, en Italie, en Chine, à Hong Kong, en Turquie, en Bulgarie, au Japon, au Danemark et en Finlande. Il signe chez Universal Music et enregistre son premier album piano solo, *Feathers*.

En 2015, il donne un concert jazz et classique au Théâtre du Châtelet avec Henri Demarquette (violoncelle) et Kurt Rosenwinkel (guitare). La même année, il enregistre pour Deutsche Grammophon *Funambules*, un duo explosif avec la percussionniste classique Vassilena Serafimova, un opus entre classique et jazz.

Thomas Enhco donne environ 130 concerts par an sur quatre continents.

## PROCHAINS RENDEZ-VOUS

### JOUER ET DIRIGER

**P. MEYER** DIRECTION ET CLARINETTE  
*Haydn, Mozart, Escaich, Dvořák*

**DIM. 11 MARS** 16H30  
THÉÂTRE CROISSETTE

### LE STABAT MATER DE PERGOLÈSE

**J.-C. MALGOIRE** DIRECTION  
**PAULINE COURTIN** SOPRANO

**PAULINE SABATIER** MEZZO-SOPRANO  
*Rossini, Beethoven, Pergolèse*

**VEN. 16 MARS** 20H30  
THÉÂTRE CROISSETTE

### SYMPHONIE DU NOUVEAU MONDE

**S. JEAN** DIRECTION  
**S. WIEDER-ATHERTON** VIOLONCELLE  
*Penard, Dvořák*

**JEU. 5 AVRIL** 20H30  
THÉÂTRE CROISSETTE

### JOUEUR DE FLÛTES

**A. NORMANT** FLÛTES  
**M. FRASCHINI** VIOLON

**A. BALDOCCHI** ALTO  
**Y. FOURNIER** VIOLONCELLE

*Takemitsu, Debussy, Roussel, Mozart, Gluck, Borne, Gershwin*

**MAR. 20 MARS** 19H  
THÉÂTRE ALEXANDRE III

### AUTOUR DU HAUTBOIS ET DU COR ANGLAIS

**V. TIZON** HAUTBOIS

**B. DUFOUR** VIOLON

**A. TAFILAJ** ALTO

**P. CAUCHEFER** VIOLONCELLE

*Mozart, Horowitz, Schubert, Françaix*

**MAR. 10 AVRIL** 19H  
THÉÂTRE ALEXANDRE III

### RÉSERVATIONS

04 92 98 62 77 / [billetterie@palaisdesfestivals.com](mailto:billetterie@palaisdesfestivals.com)

## REJOIGNEZ LES ENTREPRISES-MEMBRES D'ANDANTINO !

**MEMBRES LUMIÈRE** THALES ALENIA SPACE\*

**MEMBRES AZUR** CENTRE LECLERC LE CANNET\* • LENNY SPANGBERG CONSULTING\* • HÔTEL SPLENDID • CABINET TRINTIGNAC & ASSOCIÉS • SODATEC • RÉGIE COMMUNICATION MARKETING • LA VERRERIE DE BIOT • APAVE • TRABAUD SA

**MEMBRES ARPÈGE** PICHON & NOUDEL-DENIAU COMMISSAIRES - PRISEURS • PC DEVELOPPEMENT

\*Membres fondateurs

L'Orchestre de Cannes Provence Alpes Côte d'Azur est une institution subventionnée par l'État, la ville de Cannes, la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Département des Alpes-Maritimes, soutenue par le Casino Barrière, Andantino club d'entreprises mécènes, et l'association Les Amis de l'Orchestre.

